

Un Valaisan au Tchad

Septembre 1989: un avion explose au-dessus du Niger. Parmi les victimes, Mgr Gabriel Balet, capucin, évêque de Moundou, au Tchad. Une association naît aussitôt pour soutenir des actions missionnaires dans ce pays.



Le premier bâtiment de l'école de M'Balkabra.

Raphaël Dorsaz

Pour ses 25 ans, l'Association Frère Régis Balet, évêque de Moundou (de son nom de religieux) veut financer une école primaire pour filles à M'Balkabra, à 50 km au nord de Moundou: trois classes pouvant accueillir 120 élèves. Les sœurs bernardines, actives au centre de santé, assureront le suivi. L'association aimerait récolter 16'000 francs, le reste étant versé par les religieuses et Valais Solidaire, organisme qui regroupe 32 organisations valaisannes de coopération.

SOUTENIR LES JEUNES

Le 19 septembre 1989, le DC 10 de l'UTA Brazzaville-Paris explose au-dessus du Ténére, faisant 170 morts dont Frère Gervais Aeby, provincial des capucins suisses, et Mgr Gabriel Balet, évêque de Moundou, dans le sud-ouest du Tchad. Un attentat perpétré par le colonel Mouammar Kadhafi dans le contexte de la guerre entre le Tchad et la Libye.

Cette tragédie porte du fruit: la stupeur passée, les anciens élèves de Mgr Balet et ses amis du scolasticat des capucins à Saint-Maurice – un internat devenu le Foyer franciscain – créent,

le 13 octobre 1990, l'Association Frère Régis Balet, évêque de Moundou. Dans l'esprit de François d'Assise, elle veut poursuivre son action en faveur des jeunes Tchadiens en soutenant des projets dans le diocèse.

Directeur du scolasticat durant treize ans, Frère Régis « nous avait fait participer à la marche de la maison, nous confiant des responsabilités dont nous étions fiers », se souvient René Grand, premier président de l'association. « Ce capucin avait donné une partie de sa vie pour nous aider, nous fils d'ouvriers ou de paysans, il était normal de continuer sa mission en Afrique. »

PROJETS MISSIONNAIRES

Parti au Tchad en 1973, Frère Régis fut professeur au petit séminaire de Donia avant d'être nommé vicaire général et, en 1985, évêque de Moundou. Fidèles à sa devise, « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert », les membres de l'association soutiennent aujourd'hui trois projets: un collège, un centre de santé et un centre pour personnes handicapées.

Le collège Mukasa de Donia accueille 120 étudiants de 12 à 18 ans issus de

familles modestes; le coût annuel (écologie et pension) s'élève à 750 francs. Sur cinq ans, il prépare les jeunes à entrer au lycée ou au séminaire à Pala ou Bebedjia.

Le centre pour personnes handicapées de Moundou est géré par les capucins avec du personnel local. Il réhabilite les patients par la physiothérapie, des missions chirurgicales volontaires, la fabrication de béquilles, de prothèses et de chaises roulantes ainsi que la formation.

Deux infirmières rwandaises et du personnel local travaillent au centre de M'Balkabra, en pleine brousse. Il reçoit les malades de la région, notamment les mamans avec leurs bébés pour des cours de nutrition et de soins. Il est soutenu par les sœurs bernardines. ■

Geneviève de Simone-Cornet

Rendez-vous à l'Institut Saint-Raphaël à Champlan/Grimisuat samedi 14 juin. Messe à 10h30, apéritif et mot du président, puis repas tchadien et animation à 12h. Inscriptions: Jean-Michel Vuignier, jmvuignier@netplus.ch. Site: www.frereregis-tchad.ch.